

*Historique du 1^{er} Bataillon/1^{er} RE
Et du
1^{er} Bataillon/4^{ème} RE
Source : GALLICA
Transcription intégrale – Luc Schappacher – 2014*



HISTORIQUE

DU

**1^{er} Bataillon formant Corps
du 1^{er} Régiment Etranger**

et du

**1^{er} Bataillon du 4^{ème} Régiment
De la Légion Etrangère**



1^{er} RE



4^{ème} RE

HISTORIQUE

Le 1er Bataillon stationné en Algérie et réparti dans les garnisons de Del-Abbès, Fort laissa. Nemours et Mascara est désigné pour former avec les 2^e et 6^e Bataillon, le Régiment de Marche du 1^{er} Régiment Etranger, qui aura comme champ d'action la région de la Manlouya dans le Maroc Oriental.

Après une concentration hâtive qui se fait à la Portion Centrale du 1^{er} Régiment Etranger (Sidi-Bel-Abbès) et qui se terminera tard dans la nuit du dimanche 28 avril 1912, le 1^{er} Bataillon quitte Bel-Abbès sous le commandement du Chef de Bataillon Met (À l'effectif de 7 officiers et 530 hommes de troupe), le 29 avril à 8 heures 30 du matin, accompagné de la musique et du drapeau du 1^{er} Régiment Etranger qui, malgré une pluie battante, déploie de temps en temps ses plis où l'on lit cette fameuse devise : "Valeur et Discipline", qualités desquelles les légionnaires ont toujours été dignes.

C'est avec une grande émotion qu'officiers et légionnaires s'embarquent à destination du Maroc Oriental où déjà beaucoup ont eu occasion de faire valoir leurs qualités guerrières. Ils vont mettre leur sang au service de la colonisation que la France a entreprise depuis quelques années.

Franchissant la frontière Algéro-marocaine à Oudjda et après 9 journées d'étapes successives, le 1^{er} Bataillon arrive le 8 mai à Ain - Frithssa pour rejoindre un Groupe - Mobile qui y est installé. Il prendra part à la construction du nouveau poste, à des convois de ravitaillement etc....

Le 15 mai, les Marocains attaquent une de nos grand-gardes et tuent une de nos vedettes.

Le 19 mai, dans les opérations de Guercif (agglomérations de plusieurs casbahs) situé sur la rive gauche de la Moulouija, opérations que commande le Colonel Bavouzet commandant également le Régiment de Marche du 1^{er} Régiment Etranger, le 1^{er} Bataillon a pour mission de garder le débouché de la Moulouya à son confluent avec l'oued El-Hammam. Il s'installe sur la gara de Timbab. Au moment du repli de la colonne pour rejoindre Ain-Frithissa, point de départ, la 3^e compagnie du Bataillon qui décroche la dernière, est attaquée et a 4 blessés dont le Lieutenant Granger.

La colonne repart de Ain-Frithissa le 23 Mai et arrive le lendemain à Merada, poste installé depuis mai 1911 sur la rive droite de la Moulouya et à 14 km en aval de Guercif.

Le Bataillon, escortant le 25 mai un convoi sur Guercif, reçoit en arrivant dans ce poste l'ordre de se porter le lendemain sur Safsafat, situé à environ 15 km à l'ouest de Guercif. La mission consiste, concurremment avec des éléments d'artillerie, cavalerie et partisans, de remonter l'oued Mcllelou, affluent de la Montouya, à bords abruptes et dont la vallée est très boisée et accidentée.

Vers 7 heures, les Marocains cachés dans les replis du terrain, attaquent l'Avant-garde; constituée par le 1^{er} Bataillon. Les légionnaires refoulent les adversaires et continuent ensuite la marche. Dans cet engagement, nos pertes sont de 1 tué et 6 blessés. Mais les Marocains laissant de nombreux Cadavres sur le terrain, sont forcés de passer l'oued Melloulou et s'enfuient dans les montagnes environnantes.

La rentrée à Guercif s'effectue le même jour après un parcours de 40 km dont une grande partie a été faite en combattant.

Après un séjour de 3 jours, le Bataillon repart le 31 mai pour Safsafat pour pousser ensuite dans la direction de Bou-Yacoubat (au Sud de Safsafat) où il arrive le 2 juin sans incidents. Le lendemain le poste de Guercif est rejoint. Les légionnaires ont couvert dans une seule journée et par une grande chaleur les 48 km qui les séparaient de ce poste.

Le Groupe Mobile dont fait partie le Bataillon ayant quitté Guercif, le 1er Bataillon est désigné pour occuper provisoirement ce nouveau poste. Il y effectue des travaux d'aménagement, de construction et des travaux de route reliant Guercif à Merada.

Après près d'un mois de séjour dans ce poste, le Bataillon est désigné pour tenir garnison à Taourirt, siège du Territoire, commandé par le Général Girardot.

Le départ de Guercif est fixé pour le 3 juillet. En passant par Ain-Frithissa et le col des Aïas, le Bataillon arrive à Taourirt le 13 juillet.

Du 13 juillet 1912 au 3 février 1913, le Bataillon tiendra garnison à Taourirt et effectuera des constructions, escortes de convois, des travaux de route etc,...sans toutefois oublier son instruction militaire.

Le séjour dans ce poste, agréable par ses environs et l'installation relativement confortable, aurait eu une influence favorable à tous les points de vue, si les fièvres n'avaient pas ravagé les rangs du 1er Bataillon. Les pertes en évacués sur l'Algérie sont sensibles et s'élèvent à une centaine d'hommes.

Le 19 août 1912, deux compagnies (2è et 3è) quittent Taourirt pour prendre part à une reconnaissance aux environs de Debdou (riche village situé à 30 km au Sud-ouest de Taourirt dans une large cuvette formée par les dernières montagnes du Moyen - Atlas aux confins algéro-marocains) sous le commandement du Général Trumelet-Faber. Le 5 septembre, ces deux compagnies rentrent à Taourirt sans incidents.

Au commencement du mois de novembre, le Bataillon reçoit un important contingent de renfort de la "Portion Centrale du Régiment" en vue des opérations qui doivent s'effectuer dès le mois de février prochain. L'amalgame entre ces nouveaux éléments et les anciens est vite fait, l'instruction militaire poussée à fond et le Bataillon est de nouveau prêt.

Le 3 février 1913, le Bataillon quitte Taourirt aux sons d'une magnifique fanfare, créée pendant le séjour dans ce poste et se porte sur Merada en 2 étapes où il arrive le 4 février.

Il rentrera dans la composition d'un Groupe Mobile devant opérer le long de la Moulouya et dans la plaine de Tafrata, plaine qui s'étend entre le Moyen-Atlas et les montagnes du Rif. A son arrivée à Merada, le Bataillon est renforcé par sa section de mitrailleuses qui jusqu'ici était détachée dans le poste de Mont-El-Bacha (poste très connu dans le Maroc Oriental, célèbre par le grand combat qui s'y livra en 1910 et où une compagnie montée du 1er Régiment étranger se couvrit de gloire. Le Général Lyautey, alors Général de Division dirigeant les opérations militaires du Maroc Oriental assistait à ce combat.

Le 1er Bataillon ainsi que d'autres troupes installent un immense camp à côté de la redoute de Merada.

L'installation demande environ 15 jours, période pendant laquelle les différents éléments du Groupe Mobile, dont compris le 1er Bataillon, prennent part à des reconnaissances poussées le long de la Moulouya et dans la plaine de Tafrata. Les pistes et routes sont construites et la Légion escorte de nombreux convois.

Pendant les journées du 6 au 8 mars, deux compagnies (1er et 2è) sous le commandement du Chef de Bataillon Met, assurent la liaison avec les éléments du poste de Debdou.

La vraie période active commence par la création d'un poste à Mahiridja, situé à 38 km au Sud- Ouest de Merada au pied des contre-torts du Moyen Atlas, nécessité qui s'impose pour interdire l'accès aux Marocains de la plaine de Tafrala.

Mahiridja, dont le nom est encore sur nos lèvres par suite de l'affaire sanglante qui y eut lieu au printemps 1912 et où la 20^e compagnie du 1^{er} Etranger se comportant héroïquement, y fut presque anéanti, est atteint le 25 mars sans incidents. La création du poste, où les légionnaires du 1^{er} Bataillon apportent leur zèle et dévouement connus déjà de tous, exige 5 jours.

Après une installation sommaire, le Groupe Mobile rentre à Merada le 1^{er} avril pour se préparer aux opérations qui devront avoir lieu quelques jours plus tard sur la rive gauche de la Moulouya.

Le Groupe Mobile quitte de bon matin Merada en utilisant le pont en bois, jeté par le Service du Génie lors de l'occupation de 1911. Ce pont a près de 200 mètres de longueur.

Après 5 heures de marche, la Colonne arrive à Nekhita, terrain dénommé ainsi, mais qui n'es marqué par aucune construction marocaine.

Après avoir franchi un oued presque à sec, l'avant-garde va occuper au delà et à environ 2 km 500 un plateau allongé d'où partaient des coups de feu. A cette occupation prend part la 4^e compagnie et la S. M. du Bataillon. Les 3 autres compagnies du Bataillon s'installent au bivouac. Bientôt elles reçoivent une grêle de balles. Les marocains cherchent à contourner le bivouac et à couper les fractions installées sur le plateau du Zag dominant la plaine de Nekhila.

Après quelques contre-attaques exécutées avec beaucoup d'allant l'ennemi est tenu en échec et abandonne le terrain, sauf le Zag, où il tient toujours ferme. La 3^e compagnie recevant l'ordre de remplacer la 4^e compagnie installée sur le Zag, part tard dans la soirée, arrive presque à la nuit tombante sur ce plateau et tout en contenant l'adversaire, prend des dispositions pour s'y installer eu Grand-garde. Les marocains se retirent. Sans subir de pertes, la compagnie sous le commandement du capitaine Lehagre termine ses travaux de défense.

La première moitié de la nuit est calme, mais vers minuit une violente attaque est prononcée contre le bivouac du Groupe Mobile et particulièrement sur la face du 1^{er} Bataillon. Celui-ci inflige des pertes sérieuses à l'adversaire et le rejette totalement.

Le lendemain 10 avril est consacré à l'installation au bivouac, petits postes etc....Dans le courant de l'après-midi, les vedettes avancées du G. M. signalent que des groupes importants constitués par des cavaliers et piétons marocains, cherchent à s'approcher du camp en utilisant les lits à sec des nombreux oueds traversant la plaine, ainsi que les accidents de terrain couverts d'oliviers sauvages.

Un peloton de la 2^e compagnie, sous les ordres du capitaine Doreau quitte le bivouac pour s'assurer de l'exactitude des renseignements et suivant les circonstances, tenir en échec l'adversaire afin de lui interdire l'approche du camp.

Le peloton de la 2^e compagnie, après avoir franchi 2 km 500 se trouve subitement assailli par un fort groupe de marocains débouchant d'un ravin peu profond.

Le Lieutenant Grosjean, Commandant une des sections du peloton voyant le danger, et ne pouvant, vu son effectif, faire face avec chance de succès aux agresseurs, fait commencer un mouvement de repli. Quelques instants après, il tombe grièvement blessé de 2 balles.

Les évènements se succèdent avec rapidité. Le capitaine Doreau tombe frappé mortellement par une balle au front ; six légionnaires, accourus au secours de leur commandant de compagnie tombent également frappés à mort.

Les éléments des deux sections, ralliés et commandés par le caporal Daye et le sergent Penther reprennent un petit mouvement offensif et réussissent à tenir en échec le groupe ennemi. Sur ces entrefaites, le Commandement est prévenu par un légionnaire qui s'est servi pour aller plus vite du cheval du capitaine Doreau.

Le Bataillon accourt avec la plus grande rapidité au secours de leurs camarades.

Le mouvement de contre-offensive causait au peloton de la 2^e compagnie la perte de deux caporaux (Landier et Schwartz) et de 4 légionnaires (Schaumloffel, Schoumcister, Papavers et Roche), d'autres légionnaires furent également blessés.

Après une installation hâtive du nouveau poste, et après y avoir laissé une forte garnison, le G. M. quille Nekhila le 16 avril pour rejoindre Merada. A 10 km de ce point, le Général Alix qui prend dorénavant le Commandement des opérations, rejoint la colonne.

Après deux jours de repos, la sonnerie de la « Générale » retentit le Samedi 19 à 21 heures dans le camp du G. M. Les préparatifs de départ sont faits avec une grande rapidité et le G. M. 1^{er} Bataillon en tête, passe à minuit le pont de la Moulouya. La lune, qui est à son dernier quartier, nous éclaire pendant presque la totalité du trajet.

Après une pénible marche de nuit à travers un terrain bouleversé le G. M. arrive à l'aube en vue de Neklila. A peine à hauteur de ce poste la colonne se disloque. Le 1^{er} bataillon a pour mission de contourner le plateau dénommé Zag et de pousser son mouvement en avant de concert avec les autres éléments du G. M.

Quelques uns de ces éléments se dirigent sur Senghal au pied des montagnes du Rif, et où se tient tous les dimanches un immense marché.

Cette opération se déroule d'abord sans incidents, le terrain après le passage du Zag étant très plat. Mais à l'approche de Senghal des coups de feu accueillent bientôt les premiers éclaireurs et les lignes de tirailleurs.

Le mouvement en avant est poussé à fond pour permettre aux nombreuses pièces d'artillerie qui nous accompagnent de remplir leur mission. Elles se mettent en batterie et commencent le bombardement du marché. Par un tir ajusté, il est vite réduit à néant. Les survivants sont mis en fuite et regagnent en toute hâte les premières montagnes du Rif.

Dans le mouvement de repli pour regagner Nekhila, le 1^{er} Bataillon qui est arrière garde, reçoit de nombreux coups de fusils et a comme pertes deux tués et deux blessés. La rentrée au bivouac de Nekhila a lieu à 15 heures, après un combat qui avait duré de 7 heures du matin à 14 heures de l'après-midi.

Le 1^{er} Bataillon avait encore une fois de plus, fait preuve de son habileté manœuvrière et de son endurance.

Après 15 jours de séjour à Merada, qui sont employés aux différents travaux de construction et escortes de convois. Les préparatifs de départ se font pour se porter à la Casbah de M'coun, située à 20 kilomètres de Safsafal et marquant la dernière étape avant d'arriver à Taza, point où est envisagé prochainement la jonction des deux Marocs (Oriental et Occidental).

Le 9 mai au matin, la colonne quitte Merada pour se porter sur Safsafal où elle arrive sans incidents. Le lendemain 10 mai, tout le G. M., le 1^{er} Bataillon comme avant-garde, quitte Safsafal pour se rendre à M'coun.

Après cinq heures de marche, les premiers éléments du Bataillon sont en vue de la Casbah. La population n'oppose aucune résistance. L'installation du bivouac se fait sans incidents. Le Bataillon fournit 2 grand-gardes sur les hauteurs situées à 1 Est du camp. Il reçoit quelques coups de fusils au moment de l'occupation. Ce même service de sécurité fourni toutes les nuits

par le 1^{er} Bataillon, est troublé par des coups de feu partant de ci de là et qui blessent un légionnaire.

La période du 10 au 22 mai est consacrée à l'installation du nouveau poste, convois de ravitaillement, etc. et le 24 mai le G. M. rentre à nouveau à Mérada.

Vivant toujours sur le «qui vive» les légionnaires ne sont pas étonnés, de reprendre le 20 mai la route de M'coun où ils arrivent. Le lendemain tout le G. M. était campé sur des hauteurs situées à l'est du poste. Quelques balles tirées par les Marocains interrompent la monotonie de la nuit.

Le 28 mai, à 5 heures du matin, le G. M. sous le commandement du Général Alix, assisté des Généraux Girardot et Trumclet-Faber, quitte M'coun pour se livrer à des représailles entre les tribus des Rhiatas et Branes installés à Ain-el Arba, contrée située à environ 12 km de M'coun, très riche en champs d'orge.

Après un grand mouvement de conversion dans lequel le 1^{er} Bataillon est à l'aile gauche, le combat est engagé. Les Marocains cherchent à déborder notre aile gauche et à se frayer un passage entre la colonne et une fraction de partisans postés entre la Casbah de M'coun et la colonne. Le 1^{er} Bataillon répond avec un superbe élan à cette attaque subite, menée avec beaucoup d'audace par un adversaire acharné et courageux.

Les 3^e et 1^{ère} compagnies gravissent rapidement un mouvement de terrain dominant, rejettent l'adversaire et le dispersent complètement. 3 tués et 11 blessés paient de leur sang ce mouvement résolu, mais commandé fort à point pour dégager une compagnie de Tirailleurs Algériens et pour interdire aux Marocains leur mouvement d'infiltration.

La fanfare du Bataillon prend également part à cette manœuvre et contribue dans une large mesure au succès.

Vers 14 heures, le G. M. dont le 1^{er} Bataillon assure la sécurité sur le flanc gauche, se dirige, aux sons de la fanfare, vers les casbahs situées à 10 km environ au nord-ouest du lieu de combat. L'artillerie les bombarde efficacement. Le retour à l'emplacement où eut lieu l'engagement de la journée, s'effectue sans incidents et le bivouac est formé tard dans la nuit.

La journée du 29 mai est employée à bombarder les nombreux villages, véritables nids d'aigles, perchés à mi-hauteur de la chaîne de montagnes se dirigeant sur Taza. Aucun incident ne trouble cette opération, à part quelques coups de feu que reçoivent les éléments de cavalerie.

Le 30 mai, le G. M. retourne à M'coun et rejoint de là Safsafat pour y rester 12 jours, se tenant prêt à intervenir et secourir le poste de M'coun. On sait que les tribus environnantes, très humiliées de leur dernier échec, cherchent à diriger une attaque sérieuse sur ce dernier poste.

Le 13 juin, les 1^{ère} et 2^e compagnies du Bataillon sont dirigées sur Guercif pour y tenir garnison. Elles sont employées à des travaux de construction de routes et à de nombreuses escortes de convois de ravitaillement ; deux attaques que les marocains tentent sur le poste sont repoussées sans pertes.

Les 3e et 4e compagnies, l'E. M. du Bataillon ainsi que la S. M. rejoignent Merada et prennent part aux différentes reconnaissances effectuées aux environs de ce poste, notamment à la reconnaissance dans le Djebel Harouf (23 novembre) et aux tournées de police chez les Ouled - Salem.

Le 10 janvier 1914, les 4 compagnies se trouvent de nouveau réunies sous le commandement du Chef de Bataillon Met pour prendre part aux nombreuses reconnaissances qui sont effectuées entre Guercif et Nekhila. Les pertes pendant ces opérations sont de deux blessés. Une dislocation du G. M. disperse les compagnies dans les différents postes établis à la suite des opérations de 1913.

La 1ère compagnie tient garnison à Safsafat, la 3e compagnie à Mekhila et les 2e et 4e; l'E. M. et la S. M. restent à Merada pour se préparer aux opérations du mois de mai, envisageant la prise de Taza.

Cette marche sur Taza, à laquelle prend part le Bataillon, à l'exception de la 3e compagnie qui reste à Nekhila, se déclenche le 10 mai. On quitte M'coun pendant la nuit. L'occupation de la ville s'effectue sans pertes. Jusqu'à la fin de mai le Bataillon exécutera de nombreux convois de ravitaillement entre M'coun et Taza et de multiples reconnaissances autour de la ville.

Le 4 juin, la colonne sous les ordres du Colonel Boyer, le nouveau Commandant du Régiment de Marche du 1er Etranger, se porte vers le marabout de Sidi-Belcaceem, situé à 20 km au Nord-est de M'coun afin de châtier quelques tribus insoumises.

La rapidité de la manœuvre permet d'occuper dans de bonnes conditions les différents points prévus. Le retour à M'coun se fait dans la même journée. L'arrière-garde, constituée par le 1er Bataillon seul est fortement attaquée par de nombreux groupes ennemis.

Dès le début de l'action, le lieutenant Petersen, de la 2e compagnie est tué.

Le Commandant Met, Commandant le Bataillon se rendant sur les lieux, pour juger de la situation, est atteint de 2 balles, les deux genoux traversés. 5 légionnaires sont plus ou moins grièvement blessés, mais néanmoins, le Bataillon exécute très bien son mouvement de décrochage grâce à une manœuvre habile du Capitaine Pleven, Commandant la 2e compagnie, et un tir précis et efficace de nos mitrailleuses.

Cette journée ajoute encore une fois de plus, une page glorieuse au livre d'or du 1er Régiment Etranger. Officiers comme hommes de troupe se sont comportés d'une façon digne de leurs ancêtres.

Le Chef de Bataillon Thévenet prend le commandement du Bataillon, en remplacement de son regretté Chef, le Commandant Met, évacué sur l'hôpital d'Ondjda où il subit l'amputation de la jambe droite. Cet officier rejoindra après sa guérison, la Portion Centrale du Régiment en Algérie.

La dislocation du Bataillon a lieu fin juin. La 2e compagnie remplace la 1ère Compagnie à Nekhila, cette dernière tient garnison à M'coun, tandis que les 1ère et 4e compagnies, l'E. M. et la S. M. se portent sur Bab-Merzouka pour y créer un poste. Cette dislocation dura deux ans. La création du poste de Bab-Merzouka dura jusqu'au 26 août. A signaler que quelques attaques de la part des Marocains sur l'abreuvoir, mais toutes sont repoussées.

Sur ces entrefaites la Guerre contre l'Allemagne est déclarée et d'importants changements résultent de cet évènement.

La 3^e compagnie quitte M'coun le 12 août pour aller occuper le poste de Taourirt presque démunie de troupes. A l'exception de quelques soldats des services, le reste de la garnison avait été dirigé sur la France.

Les 1^{ère} et 4^e compagnies prennent possession du poste de M'coun et la 2^e compagnie prend garnison à Camp berteaux, l'abandon du poste de Nckhila ayant été décidé pour raisons politiques et stratégiques.

Les quatre compagnies ainsi réparties font partie de petits G. M. existant dans leurs garnisons respectives.

Le 27 octobre, le Groupe de M'coun prend part à une reconnaissance sur El-Kclaa, situé entre M'coun et Taza. Cette opération est marquée par la prise d'un pilon d'où les marocains dirigeaient sur nous des feux bien nourris. Deux blessés de notre côté sont les seules pertes de la journée.

Le Commandant Thévenet nommé Lieutenant-Colonel Commandant le Régiment de marche du 1^{er} Etranger, est remplacé dans son commandement par le Chef de Bataillon Martin, qui prend le commandement du Bataillon à la date du 24 mars 1915.

La 3^e compagnie prenant part à une reconnaissance sur Mahiridja est désignée pour y rester. Avec un bataillon de Tirailleurs Algériens elle forme un G. M. Des escortes de convois alterneront avec des petites reconnaissances faites aux environs. Une corvée de bois attaquée au Djebel Marouf est aisément dégagée par les Légionnaires qui chassent les Marocains dans les montagnes

Le 8 avril, le Chef de Bataillon Martin avec l'E.M. du Bataillon et la 4^e compagnie quitte M'coun pour prendre le commandement d'un G. M. à Safsafat. Ce groupe opère entre M'coun, Safsafat et Guercif sans être inquiété par les tribus environnantes encore insoumises.

La 1^{ère} compagnie fait partie d'un autre G. M. à M'coun et opère de fréquentes sorties dans la direction des montagnes situées au nord et nord-est de M'coun. A l'une de ces sorties, le 29 Juin, le Lieutenant Pyère et deux légionnaires sont blessés en se portant à l'assaut d'un mamelon.

Au G.M. du Camp Bateaux, duquel fait partie la 2^e compagnie, de fréquentes reconnaissances sont effectuées, ayant pour but de tenir les tribus insoumises en échec, permettant également une liaison constante entre les différents postes.

Le chef de Bataillon Martin est remplacé dans son Commandement par le Chef de Bataillon Giudicelli qui prend le Commandement du Bataillon à la date du 29 avril 1916.

La 3^e compagnie après avoir tenu en novembre passé le poste de Merada (abandonné en 1914) rejoint le siège du Bataillon à Safsafat au commencement de mai et fait partie du G. M. de ce poste.

Du 21 mai au 6 juin, la 3^e compagnie de Safsafat et la 1^{ère} compagnie de M'coun font partie du G.M. de ce dernier poste sous les ordres du Lieutenant-Colonel Balbedat. Elles prendront part aux opérations qui doivent s'effectuer au Nord-est de Taza. Le 25 juin, ce groupe forme la flanc-garde de gauche de la colonne. Il a dans la même journée 3 blessés, dont le lieutenant Mais. Ces pertes ont lieu au moment où la 2^e compagnie se porte au secours d'un escadron de spahis, se trouvant dans une situation critique.

Une nouvelle répartition disperse les compagnies dans la première quinzaine du mois de juillet 1916.

La 3^e compagnie va tenir garnison à M'coun avec la 1^{ère} compagnie. La 2^e compagnie avec l'E. M. du Bataillon occupe le poste de Guercif où elle est remplacée au mois de novembre

par la 4^e compagnie. Ce sont les dernières garnisons que tiendra le 1^{er} Bataillon dans le Maroc oriental. Pendant près de cinq années, une belle œuvre a été accomplie par les légionnaires qui, infatigablement, d'un bout à l'autre de l'année ont parcouru les plaines et les montagnes. Ils ont fait preuve d'abnégation en toutes circonstances. Par la création de nombreux postes, sentinelles avancées de notre pacification au Maroc, ils laisseront un souvenir durable.

Après la concentration du Bataillon qui se fait à Taza le 2 janvier 1917, ce dernier se met en route sur le Territoire de Tadla Zaïan, sa nouvelle affectation. Les différentes étapes se font de Taza à Fez à pied, de Fez à Rabat par voie ferrée, une partie du trajet Rabat-Cashah ben-Amed en camions automobiles, l'étape finale, ben-Amed-Tadla se fait par marches successives et le 1^{er} Bataillon arrive le 23 janvier 1917 à Tadla.

Le 1^{er} Bataillon avait été acheminé sur Tadla d'une façon rapide en vue des opérations de ravitaillement du poste de Khénifra auxquelles il prendra part quelques jours après son arrivée. C'est le 31 janvier 1917, ayant eu juste le temps de s'installer dans ses casernements, qu'il quitte le poste de Tadla avec le G. M. pour se porter sur El-Graar. L'étape suivante Sidi-Lamine est exécutée sans incidents. Le surlendemain les premiers coups de feu des Zaïans saluent les légionnaires.

Après une journée pénible, se battant pendant tout le parcours, le G.M. arrive aux Aïl-Affit tard dans la soirée. Aucune perte n'est à signaler au 1^{er} Bataillon,

Le 4 février, le Bataillon est arrière garde de la colonne, 15 km seulement séparent le point de départ de Khénifra. La route n'est pas longue mais elle passe dans un terrain très accidenté, très boisé. La marche, par suite des arrêts fréquents du convoi, devient pénible. De plus, le terrain est propice aux embuscades. Aussi les Marocains profitant de ces difficultés attaquent vigoureusement le 1^{er} Bataillon au départ du bivouac des Aïl-Affit.

Après un parcours de 2 km environ, le Bataillon doit prendre position sur les hauteurs marquant l'entrée de la partie la plus accidentée du trajet.

Les légionnaires, par un feu précis et meurtrier contiennent l'adversaire qui, avec une rare hardiesse, a attaqué l'arrière garde et cherche à s'infiltrer entre cette dernière et le convoi.

Vers le col Cazenave, la 1^{ère} et la 3^e compagnies sont prises subitement sous un feu nourri de l'ennemi, qui leur cause en quelques instants la mort du sergent Annula et blesse l'adjudant-chef Monfjoffrc, l'adjudant Beaulieu, (atteint de 2 balles) le sergent Puccedi et 8 légionnaires.

Après une prompte manœuvre et un feu précis de notre part, les marocains abandonnent leur position et s'enfuient poursuivis par le feu de l'artillerie de 65.

Le 1^{er} Bataillon s'est mesuré pendant cette journée, pour la 1^{ère} fois avec les tribus immunisées du pays zaïan.

Le retour de Khénifra à Tadla s'exécute dans de bonnes conditions. Les Chleus avant reçu une bonne leçon à l'aller, nous laissent tranquilles et seulement quelques coups de feu sont échangés avec eux par la grande 'garde de gauche.

A la rentrée à Tadla, le Bataillon est désigné pour entreprendre la construction du camp Sud, camp situé sur un petit mamelon de la rive gauche et au bord de l'Oum-el-Rebia. Des exercices et des escortes de convoi interrompent ces travaux qui néanmoins avancent rapidement.

Le 28 avril, le Bataillon prend part de nouveau à un convoi de ravitaillement de Khénifra et exécute en même temps des travaux de route qui se font rapidement et où les légionnaires récoltent des éloges pour l'effort considérable qu'ils fournissent. Les Marocains n'inquiètent pas le C. M. et ce dernier rentre à Tadla sans avoir subi de pertes.

En septembre, le 1^{er} Bataillon prend part à un nouveau convoi de ravitaillement sur Khenifra et termine en même temps les travaux de route entre les Aïl-Affil et Khenifra. La rentrée à Tadla s'effectue le 22 septembre sans incidents.

Le Bataillon se prépare ensuite en vue des opérations sur Ghorm-el-Alem , casbah située à l'est et à 14 km de Tadla aux contreforts même du moyen Atlas.

Cette opération, débutant par une marche de nuit, a lieu dans la matinée du 7 octobre. Les chleus, surpris dans leurs douars, nous reçoivent à coups de fusil, mais nos partisans par une avance rapide, et le feu des pièces d'artillerie, ont vit fait de les chasser dans les montagnes. Ils abandonnent sur le terrain leurs tentes et la majorité de leurs troupeaux.

L'installation du bivouac sur le plateau de Tizi se fait sans difficultés. Divers éléments du C. M. vont occuper les hauteurs environnantes et forment un réseau de grand-gardes.

Le lendemain, les travaux du poste et la construction d'une route à flanc de coteau sont entrepris.

Les légionnaires ne concourant pas au service des grand' gardes, travaillent avec ardeur, une tranquillité parfaite semble régner.

Mais le 19 octobre, à la pointe du jour une grand' garde de Tirailleurs Sénégalais est enlevée par les marocains, les autres grand gardes subissent par cette même furieuse attaque de graves pertes.

A partir de ce jour une section de légionnaires est ajoutée à chacune des grand' gardes. Le 15 octobre, la section de mitrailleuses du Lieutenant Ricard, ainsi qu'une section de la 3^e compagnie, se distinguent par leur belle conduite, ils refoulent et infligent des pertes sérieuses à des chleus qui, par vagues successives avaient attaqué une de nos grand' gardes. Les Marocains croyaient réussir comme le 13 octobre, mais là une fois de plus ils ont eu à compter avec nos braves légionnaires, qui, avec un sang froid et une attitude superbe, ont fait échouer complètement l'attaque ennemie. Nos pertes sont seulement de deux blessés. Par contre, nombreux sont les cadavres de chleus restés dans nos lignes.

Le 17 novembre, le mur d'enceinte du poste et la route donnant accès sur le plateau de Tizi sont terminés. Le 1^{er} Bataillon a reçu à la suite de ces opérations les félicitations du Colonel Theveney commandant le territoire de Tadla-Zaïan. La 3^e compagnie est désignée pour tenir garnison dans le nouveau poste. Le 17 novembre au soir le Bataillon rejoint Tadla et s'installe dans le camp sud.

Jusqu'à la fin du mois de Janvier 1918, le Bataillon continue les constructions du camp, assure des escortes de convoi et prend part le 31 décembre 1917 à une reconnaissance du côté de Ksar-Zouer afin de protéger le mouvement de nombreuses tentes rentrant de dissidence.

Le Bataillon prend part le 23 janvier 1918 (effectif de 8 officiers et 424 hommes de troupe) à un nouveau convoi de ravitaillement de Khénifra. A l'aller il se déroute sans incidents. Au retour la Légion fait partie (étape Knénifra, Sidi-Amar) de la flanc-garde de gauche. Ayant dépassé le Djebel Bou-Araar elle est furieusement attaquée par un grand nombre de marocains qui cherchent à s'infiltrer entre la grand-garde et le convoi. Le feu des deux sections de mitrailleuses ne réussit pas à arrêter le mouvement ennemi, qui par petits paquets, utilisant à merveille tous les mouvements de terrain, réussit à s'approcher île nos éléments. Une première charge à la baïonnette rejette l'adversaire. La 2^e compagnie sous les ordres du Capitaine Piollet reçoit l'ordre d'occuper un piton à 1 km à l'est du col Cazenave pour tenir en échec l'adversaire jusqu'à l'écoulement complet du convoi. Les marocains devinant la

manœuvre de cette unité, l'attaquent furieusement de tous côtés et ce n'est qu'au bout de trois charges successives à la baïonnette que la 2^e compagnie peut atteindre l'objectif qui lui est assigné. Après l'écoulement du convoi qui se fait assez rapidement, le Bataillon reprend sa marche. La 2^e compagnie en exécutant un retrait par échelons, cède pas à pas le terrain pour rejoindre le Bataillon et doit même exécuter des mouvements contre-offensifs pour contenir l'adversaire toujours très mordant. La Section de l'Adjudant Démangeot se jette avec un magnifique élan sur l'ennemi et le repousse complètement, (cette dernière manœuvre marque la fin de l'engagement. Nos pertes sont de 4 tués et 5 blessés. Le Bataillon a montré ce jour de superbes qualités guerrières.

La tenue des légionnaires a été au dessus de tout éloge et la conduite de la 2^e compagnie fut admirable. Une citation à l'ordre de l'armée devait récompenser plus tard sa brillante attitude au feu et fin Mai le Colonel Thévenet, Commandant le territoire de Tadla-Zaïan accrochait la Croix de guerre avec palme au fanion de la 2^e Compagnie. La rentrée à Tadla s'effectue le 30 janvier sans incidents notables.

Par décision Résidentielle le Régiment de Marche du 1^{er} Etranger est supprimé et le 1^{er} Bataillon forme Corps à compter du 18 Février 1918.

La 3^e compagnie est relevée du poste de Ghorm- el-Alem par la 1^{ère} compagnie qui prend possession de ce dernier poste le 18 Février.

Des exercices, travaux de construction et escortes, convois sont exécutés par le Bataillon jusqu'à la fin de Mai. A cette époque la 4^e Compagnie relève 1^{ère} compagnie à Ghorm-el-Alem.

Le 2 Juin le Bataillon à l'effectif de 12 Officiers 363 hommes participe de nouveau à un convoi de ravitaillement de Khénifra qui se termine sans incidents.

Une dislocation sépare le 18 Août les Compagnies du Bataillon. La 2^e Compagnie tient garnison à Oued- Zem avec l'E. M. du Bataillon, la 3^e Compagnie se porte sur Oued-Grou (à 2 étapes de Oued-Zem) pour y construire un pont et la 1^{ère} Compagnie reste à Tadla. Pendant le mois d'août le Bataillon a à enregistrer la mort du Lieutenant Pascallaggi qui est tué le 13 Août à Ghorm-el-Alem par des Marocains embusqués aux abords du plateau de Tizi. La 2^e Compagnie relève le 17 Août la 4^e à Ghorm-el-Alem et la 3^e Compagnie est remplacée par la 1^{re} Compagnie le 8 Septembre aux travaux de pont sur l'Oued- Grou. Le Bataillon à l'exception de la 2^e Compagnie prend part le 3 Octobre à un convoi de ravitaillement sur Khénifra et rentre le 13 du même mois à Tadla sans incidents.

Un peloton de la 3^e Compagnie et la S. M. du lieutenant Billet sont désignés pour prendre part aux opérations qui doivent avoir lieu dans le Rhabb (frontière espagnole). Ces éléments sont renforcés en passant à Oued-Zem par un peloton de chasseurs de l'Infanterie légère d'Afrique et cette Compagnie mixte ainsi constituée sous les ordres du Capitaine Daubian-Dalisle se rend par voie ferrée à Kénitra et rejoint par étapes successives à M'zefrun le G. M, commandé par le colonel Pellegrin. Après plusieurs reconnaissances à la suite desquelles la Légion ne subit pas de pertes, la création du poste est décidée à R ' m e l situé en face des faubourgs de la ville sainte d'Ouezzan. L'occupation est menée rapidement dans la journée du 25 Novembre et les travaux du poste sont commencés dès le lendemain.

Les légionnaires y travaillent avec leur ardeur habituelle. Ils quittent le G. M. de la subdivision de Rabat le 15 Décembre après avoir contribué dans la plus large mesure à la construction du poste. Le peloton de la 3^e Compagnie rejoint Rabat après 6 jours de marche, arrive à Oued Zem par voie ferrée le 24 Décembre et rejoint Tadla le 26 Décembre. La participation du peloton du 1^{er} Bataillon aux opérations du G. M. fort éloigné du Territoire de

Tadla fait voir une fois de plus combien étaient estimés les mérites de nos braves légionnaires et combien ils sont utiles pour la colonisation du Maroc.

L'année 1919 qui commence par la relève de la 2^e Compagnie à Ghorm-el-Alem par la 3^e Compagnie et l'E.M. du Bataillon marque jusqu'à la fin du mois de Décembre un arrêt presque complet dans les opérations du 1^{er} Bataillon. La démobilisation éclaircit impitoyablement et rapidement les rangs du 1^{er} Bataillon qui ne reçoit aucun renfort de la Portion Centrale du Régiment.

La 1^{ère} Compagnie rejoint Ghorm-el-Alem. La 2^e et 4^e tiennent garnison à Tadla. Le Capitaine Chappal avec 109 légionnaires et une S.M. prend part aux opérations de Guelmous, poste privé depuis quelques temps des communications avec l'arrière. Ce groupe rentre sans incidents à Tad la. Le 25 Janvier les 2^e et 4^e Compagnies vont occuper le poste de Beni-Mellal. Avec le départ des engagés volontaires pour la durée de la guerre, la réduction du 1^{er} Bataillon à 2 Compagnies et 2 S. M. est décidée à partir du 1^{er} Septembre 1919. L'excédent de cadres est destiné à l'encadrement des troupes auxiliaires marocaines.

En octobre, la SM n°2 prend part au convoi de Khénifra et se distingue par sa belle attitude au feu, permettant de dégager des éléments de cavalerie, fortement compromis. Sa rentrée à Ghorm-el-Alem s'effectue sans incidents le 13 Octobre. Le 4 Novembre le Bataillon en entier est rassemblé à Beni-Mellal pour y tenir garnison et le Chef de Bataillon Lambert en prend le Commandement en remplacement du Chef de Bataillon Giudicelli affecté à l'encadrement des Troupes auxiliaires Marocaines.

La fin de l'année 1919 est marquée par les opérations autour de Guelmous auxquelles prennent part une Compagnie de Marche et une S. M. sous le commandement du Lieutenant Michel. Elles font partie du Groupe que commande le Chef de Bataillon Lambert. Après un engagement près de Guelmous où nos troupes avaient eu un officier tué et une dizaine d'hommes tués et blessés, le commandement a eu tout de suite recours aux légionnaires qui constituaient momentanément presque le seul élément européen du territoire. Après des marches forcées, le Groupe de Légion et 2 Compagnies de Tirailleurs Marocains dégagent et atteignent Guelmous le 14 Décembre. La rentrée à Beni-Mellal se fait le 20 Décembre. Aussitôt est reprise l'instruction des cadres et des légionnaires. Celle-ci se porte principalement sur les engins modernes (mitrailleuses, F. M., grenades V. B.) ainsi que sur la manœuvre et le tir du canon de 75 de campagne.

Le 15 Janvier 1920, une compagnie et une S. M. sous le commandement du Lieutenant Defontaine prend part aux opérations de ravitaillement de Khénifra. Le G. M. dont fait partie la Compagnie arrive sans incidents à Khénifra le 21 Janvier 1920. A la deuxième étape du retour (Dechra Sidi - Amar - Sidi - Lamine), le groupe du 1er Bataillon fait partie de l'arrière- garde avec un Bataillon de Tirailleurs Sénégalais sous les ordres du Commandant Bonnard. A environ 4 km du point du départ la cavalerie de l'arrière- garde signale qu'elle est accrochée par un fort groupe de cavaliers et piéton piéton marocains. La légion manœuvre de concert avec les unités du Bataillon de Tirailleurs Sénégalais s'installe sur un piton pour protéger une Section d'artillerie de 65, et aider le décrochage d'une Compagnie de Sénégalais fortement engagée.

Dans les péripéties successives du combat engagé entre l'unité de Tirailleurs Sénégalais et les dissidents, le groupe de Légion par son feu précis et sa manœuvre habile, permet à cette Compagnie de faire un retour offensif pour relever ses morts et ses blessés parmi lesquels se trouve le Capitaine Scaglia commandant la Compagnie. Il a été tué d'une balle en plein front.

Ce petit noyau de légionnaires avait une fois de plus su gagner les sympathies et la reconnaissance de leurs frères d'armes, les Tirailleurs Sénégalais. Aucune perte n'est à signaler au Groupe de Légion. Beni-Mellal est rejoint sans incidents dans la journée du 1er Février 1920.

Après quelques jours de repos, le Bataillon continue ses travaux de construction, ses exercices et l'instruction des diverses spécialités. Les premiers jours d'Avril sont employés aux préparatifs de départ en colonne (Colonne qui sera importante vu sa durée et les objectifs à atteindre). Le 5 au matin, le Bataillon sous le commandement de son chef, le Commandant Lambert quitte Beni-Mellal pour se joindre au G. M. commandé par le colonel Thévenet. Après la concentration du G. M. à Sidi-Lamine où 2 Compagnies du Régiment de Marche de la Légion Etrangère viennent renforcer le 1er Bataillon (compagnie du Capitaine Riboville et Compagnie du Capitaine Boixeda) 2 navettes de ravitaillement sont exécutées entre Sidi-Lamine et Khénifra. Elles se déroulent sans incidents et sont terminées le 21 Avril.

Du 22 au 30 Avril les gradés de la Légion reçoivent par des conférences appropriées des instructions relatives à la prise de la Zaouia des Ait Ichaq. Les légionnaires, par des évolutions dans des terrains identiques à ceux à parcourir, sont préparés d'une façon minutieuse à l'opération qui doit avoir lieu.

Dans la marche sur la Zaouia des Ait Ichaq, située à 25 km environ au sud sud-ouest de Kénifra, le Bataillon, renforcé par une compagnie du 2è Bataillon d'Afrique fait partie du groupe de manœuvre. Le G. M. se porte sur la rive gauche de l'Oum-er-Rébia dans la nuit du 1 au 2 Mai et débute l'opération par une marche de nuit. Après 3 heures de marche, la colonne s'arrête pendant près de deux heures pour prendre ses dispositions de combat et à la pointe du jour elle se porte sur le plateau d'Akissari. L'avant-garde et les partisans opérant sur le flanc gauche, reçoivent des coups de feu.

Un moment donné, le groupe de manœuvre dont fait partie le 1^{er} Bataillon reçoit l'ordre de remplacer le 9è Régiment de Tirailleurs Algériens qui forme l'avant-garde. Le mouvement d'en avant est repris. Au passage du gué de l'oued Serrou à bords très escarpés, des schleus embusqués dans les ravins sont passés par les armes par les Légionnaires. L'installation sur un plateau en forme de haricot et dénommé le Tourguilal, premier but de l'opération, a lieu dans l'après midi. Sur ces mêmes entrefaites les partisans nettoient la Zaouia des Aïf-Ichaq, ville située à environ 2 km à l'est du Tourguilal au bord de l'Oued Assaka-N'founas.

Le lendemain est entreprise la démarcation du nouveau poste. Les légionnaires aménagent le même jour le gué du Tourguilal à 4 km à l'ouest du bivouac du G. M. Le 21 au soir grâce surtout à l'effort que les légionnaires ont déployé (seul élément européen), le mur d'enceinte ainsi que tout le réseau de fils de fer barbelés sont complètement terminés.

Après 2 jours de repos le 1^{er} Bataillon rejoint une partie du G. M., campe à Tadjemoul à mi-chemin de Khénifra, et il entreprend la construction d'une redoute qui doit être installée sur un piton dominant la route de Khcnifra-Aït-Ichaq et toute la région environnante. C'est un travail gigantesque ; le mur d'enceinte maçonné et taillé dans des rochers géants commencé le 25 Mai est terminé le 4 Juin au soir.

Les Légionnaires aidés par les Tirailleurs Sénégalais ont montré des connaissances approfondies de constructeurs. A l'habileté ils ont joint également la rapidité. Lors de son inspection, le Colonel Commandant le G. M. exprima sa satisfaction entière au Bataillon. Le 5 Juin ce dernier rentre à Khenifra où il va jouir de quelques jours de repos bien gagné. Les différents groupes constituant le G. M. du Tadla sont dispersés le long de la route Sidi-

Lamine- Khénifra. Ils améliorent cette dernière et assurent en même temps le ravitaillement du G M. qui se fait pour la première fois en camions automobiles.

Le 8 Juin le 1^{er} Bataillon se porte sur El-Bordj, situé à 12 km au N. N. E. de Khénifra. L'occupation se fait sans incidents et les travaux du nouveau poste sont commencés dès le lendemain matin. Après 8 journées de travail acharné, le poste El-ordj est terminé. Les opérations en pays zaïan finissent le 25 Juin ; le G. M. est disloqué à Sidi-Lamine. Le 1er Bataillon rentre à Beni-Mellal dans la matinée du 31 juin 1920.

Dans ces opérations du G. M. du Tadla qui ont duré près de trois mois, les légionnaires se sont nettement fait ressortir comme troupe d'élite avec laquelle on peut tout entreprendre. Le concours du 1er Bataillon pendant cette colonne fut très important. Ses qualités manœuvrières et guerrières très appréciées par le Commandant du G. M. ont fait ressortir, une fois de plus le rôle que la Légion a joué dans la conquête et la pacification du Maroc. La soumission définitive et complète des tribus du pays zaïan et la restitution du matériel pris en 1914 à EI-Herri est l'œuvre des 3 mois d'opérations qui viennent de se terminer et pendant lesquelles les légionnaires ont contribué au succès.

Dans le courant de l'été, malgré une chaleur torride, les légionnaires du 1er Bataillon ne restent pas inactifs. Dans la nuit du 29 au 30 Juillet, avec le concours du Goum de Beni-Mellal, ils enlèvent par surprise le Ksar " El-Biod ", (20 km au -N, E. de Beni-Mellal). Dans celle du 14 au 15 Septembre la grosse agglomération de Taghzirt. A cette dernière opération ne participent uniquement que des jeunes légionnaires, car en août, le Bataillon a été réformé et son effectif a été porté à plus de 900.

En octobre, le Bataillon prend part à la prise de Dechra-el-Oued et de la Zaouia Ech Cheikh, Le Général Thévenet qui commande le Territoire de Tadla-Zaïan lui donne une mission de confiance. Elle consiste à partir de Tadla, de remonter Oum-el-Rebia par la rive droite afin de protéger le flanc droit du Groupe Mobile qui lui, doit se porter directement de Sidi-Lamine sur Dèchra-el-Oued. Le 21 octobre à 20 heures, le Bataillon quitte Tadla. Il marche presque pendant toute la nuit à travers un terrain très boisé. Vers 9 heures, en débouchant sur le plateau de Toulzamer, des cavaliers viennent rendre compte que les chleuhs ont repoussé nos partisans sur la vive droite de Oum-el-Rebia et qu'un fort combat est engagé. Le Bataillon se déploie, marche au secours des partisans. Par un feu nourri et bien ajusté de ses mitrailleuses, il met en fuite les marocains qui laissent de nombreux cadavres sur le terrain. Les partisans sont dégagés et peuvent reprendre ainsi leur mouvement en avant. Vers 13 heures, le Bataillon traverse le gué de Oum-el-Rebia et arrive à Dèchra-el-Oued où il rentre en liaison avec le Groupe Mobile du Tadla.

Le Bataillon quoique de formation récente avait couvert en une seule étape et en combattant plus de 45 km. Les jeunes légionnaires en pouvaient être fiers. Ils se montraient dignes de leurs anciens.

Le 15 novembre, le Bataillon quittait Dèchra-el-Oued après y avoir construit un nouveau poste. La 1ère Compagnie du Bataillon était chargée de l'occuper et de le défendre.

Le 22, il rentrait à Beni-Mellal. A ce moment, une nouvelle réorganisation de la Légion fait passer le 1er Bataillon formant corps au 4^e Etranger, Toutefois il continue à tenir garnison dans le Territoire de Tadla-Zaïan. La période d'hiver va être consacrée à l'instruction et aux ravitaillements des postes de Taghzir. Sermeur, Tisgui, Khénifra. Ail-Ichaq, et Dèchra-el-Oued.

Le 21 février, le Bataillon sous les ordres du Capitaine Piat, prend part à l'occupation de l'Achtir. (mamelon dominant Ghorm-el-Alem et la vallée de Ksibaf).

Le 1er mars, la 1ère Compagnie qui est toujours à Dechra-el-Oued exécute une sortie pour protéger le maghzen et les guichs de la Zaouia Ech-Cheikh, qui, rentrant d'une razzia exécutée dans les douars de Tabounit. Nos partisans sont serres de près par les chleuhs, mais les légionnaires arrivent, ouvrent le feu sur eux et les forcent à se replier. Pendant le combat, le légionnaire Busch qui tirait à la mitrailleuse fut blessé par une balle qui lui traversa la cuisse droite. Malgré sa blessure, ce jeune légionnaire continua néanmoins à servir sa pièce.

Le 30 mai, le Chef de Bataillon Lambert, accompagné du Lieutenant Mille et d'une trentaine de légionnaires montés, pousse une reconnaissance sur les Ouled-Embarek et le Ksar du même nom. Ce détachement effectue un tir de 80 de campagne sur les Kasbahs de Timoulil, en représailles d'une razzia faite la veille par les Ail-Bouzidl. Le détachement rentre dans la même soirée à Beni-Mellal.

En juin vont commencer les opérations actives prévues par le Maréchal Lyautey. Ces opérations vont durer tout l'été et tout l'automne et ne finiront qu'à la fin d'octobre. Malgré les fatigues, sous un soleil de plomb, parfois privés du nécessaire, les jeunes légionnaires du Bataillon vont se distinguer encore une fois de plus. Ils auront à cœur de montrer qu'ils sont une troupe d'élite. Ils feront l'admiration de tous ceux qui les verront à l'œuvre. « Faire plus et mieux que les autres » telle sera leur devise.

Le 8 juin, le Bataillon quitte Beni-Mellal pour se porter, par Tadla-Khenifra, Ain-Leuh - Azrou, sur Timhadit où il arrive le 23 juin et où a lieu la concentration du Groupe Mobile. Ce groupe, qui est sous les ordres du Général Thèveney doit opérer le ravitaillement du poste de Bèkritt. Ravitaillement très dur par suite du terrain excessivement mouvementé et des marocains insoumis qui feront preuve d'un cran formidable et qui n'hésiteront pas pour en venir au corps à corps. L'opération aura lieu dans la journée du 20 juin. Le Bataillon, 2 pelotons de cavalerie une batterie de 65 montagne, sous le commandement du chef de Bataillon Lambert, ont pour mission d'enlever le Djebel Hayane, (2.400 mètres d'altitude), qui est la clef de la position.

A 2H15, conduit par des guides, ce groupement quitte le camp Leduc à travers un terrain très accidenté, et après une ascension pénible, les deux sommets du Djebel-Hayane sont occupés par surprise avant la pointe du jour. Les Marocains ne comptaient pas sur cette manœuvre hardie et inopinée. Aussi quand au jour ils voulurent réagir, ils furent accueillis par nos mitrailleuses, nos fusils-mitrailleurs, nos canons de 65 et les canons de la Section d'engins d'accompagnement. Les insoumis durent se replier en désordre, en abandonnant de nombreux cadavres sur le terrain. Sous la protection du détachement qui prend sous son feu toute la région à 10 km à la ronde, notamment les fameuses des « Koubbats », le groupe mobile pourra se porter sur Bèkritt. Le Groupement Lambert restera jusqu'au 21 juillet sur cette fameuse position du Djebel-Hayane. Il l'organisera défensivement par la construction de deux solides blockhaus.

Le 30 juin, lors de l'attaque d'un Bataillon de Tirailleurs Marocains sur les « Koubbats » il prend une part active à l'action, car du Djebel-Hayane, on domine tout le terrain où se passera le combat.

Vers 12H15, 200 piétons environ sortent subitement des lisières boisées des « Koubbats » et se précipitent avec un rare mordant sur nos éléments de surveillance, (65^e Régiment de Tirailleurs Marocains), ces derniers sont forcés de se replier. La 4^e compagnie du Bataillon

ouvre de suite le feu sur les dissidents. La batterie de 65 tire également. La section d'engins d'accompagnement va se mettre en position au dessus du col de Tizi-Laffit et prend sous son feu les marocains qui occupent le col. Ces derniers sont forcés de s'arrêter et se replient dans les zones boisées des "Koubbats". Tout le terrain est jonché de cadavres. Le 21 juillet, le Groupement Lambert quitte le Djebel-Hayane après y avoir été relevé par des éléments du 2^e Etranger.

A la suite de ces opérations de Bèkrit, le Maréchal Lyautey adressait les félicitations suivantes:

« Le Groupe Mobile qui, sous le commandement du Général Thèveney vient de combattre les 26, 27 juin pour dégager et ravitailler Bèkrit, a fait preuve dans les conditions les plus rudes d'une solidarité, d'une vaillance et d'un mordant qui font le plus grand honneur à toutes les troupes qui le composaient et aux chefs qui le commandaient à tous les échelons. Le Maréchal, Commandant en Chef adresse ses félicitations à tout le Groupe Mobile »

Quelques jours après, le Maréchal Lyautey recevait le télégramme suivant :

«J'apprécie hautement bravoure et sacrifice des unités engagées dans sévères positions région Bèkrit et je ne doute pas que succès couronnent leur efforts si bien coordonnés par leurs chefs sur votre si active impulsion »

Signé: Harthon

Le 29 juillet le Bataillon arrive à Khenifra, il prend part en août et septembre aux ravitaillements des postes des Ait-Ishaq et de Dèchra-el-Oued.

Le 19 août, il rentre à Beni-Mellal, prend 5 jours de repos et repart le 25 pour Tadla où a lieu la concentration du Groupe Mobile en vue des opérations en pays zaïan. Ces opérations auront pour but:

- 1.- de réduire la fameuse "poche" de Bèkrit.
- 2.- d'assurer la liaison entre Ait-Ishaq et Dèchra-el- Oued.
- 3.- de pousser notre avance sur les bords de l'Oued Serrau,

Le 4 septembre le Groupe Mobile du Tadla quitte Taka-Ichiane et enlève de vive force le plateau de Tazeinamat. Le 1^{er} Bataillon fait partie du Groupe de manœuvre. Au passage de l'oued Fassezi, oued à berges très escarpées, il se déploie, pour protéger l'écoulement du Groupe Mobile. Le 5 septembre, il se porte avec celui-ci sur le plateau de Tizza où il arrive vers midi. La liaison avec le Groupe mobile de Mcknès qui était parti la veille de Bèkrit, est assurée au Djebel Ahron. La marche a été excessivement lente et pénible en raison des énormes difficultés d'un terrain tourmenté, rocheux et boisé. Les insoumis entourés par nos forces sont partout obligés à se soumettre.

Du 5 au 18 septembre, le Bataillon va effectuer les travaux de poste de Tizza et construit la piste reliant Tizza à l'Oued Amassine.

Le 19, il arrive à Khénifra pour en répartir le 22, pour la seconde partie des opérations.

Le 23 à 9 heures, les casbahs de Ouaoumana (entre Ait-Ishak et Déchra- el-Oued), sont toutes occupées; les travaux du poste commencent aussitôt et finissent le 27.

Le 28, le Bataillon rentre avec le Groupe Mobile à Khénifra.

Le 30, il en repart pour se porter sur les hauteurs de Mesgrouchen qui sont atteintes le 1^{er} octobre à midi. Dans la matinée du 6, on apprend qu'il y a de l'effervescence dans le Cercle de

Beni Mellal. Les Chleuhs ont attaqué le fortin de Tammerdout de Tisgui. Il faut parer à la situation qui est assez grave. Le Bataillon quitte Mesgrouchen le 6 à midi et à marches forcées gagne Khénifra où il arrive vers 19 heures.

Le 8, il est à Sidi-I.amine où il embarque en camions- autos. Le 9. il débarque à Beni Mellal. La 4^e Compagnie, sous le commandement du capitaine Alliot, se porte de suite à Tisgui. Le reste du Bataillon attend l'arrivée d'une partie du Groupe Mobile du Tadla et se porte le 15 sur les "Krazza".

Le 16, il occupe par surprise le marabout Sidi-Yahia et y construit un blockhaus. Ce dernier est terminé le 24 octobre. Une section de Légion va constituer la garnison permanente. Le 25, le bataillon rentrait à Beni-Mellal.

Le 22 novembre, le Bataillon quitte le Territoire de Tadla-Xaian pour aller tenir garnison à Marrakech el Agadir. Avant de partir, le Commandant du cercle de Beni-Mellal et le Commandant du Territoire de Tadla-Zaïan adressent aux gradés et légionnaires du 1^{er} Bataillon les ordres élogieux ci après :

«Le Chef de Bataillon, Commandant le Cercle de Beni Mellal ne veut pas laisser partir le Commandant Lambert, les officiers et les légionnaires du 1er Bataillon du 4^e Etranger sans les remercier de leur collaboration étroite, toujours amicale et dévouée pendant 3 années»

Le Commandant du Cercle sait ce qu'il doit aux légionnaires du 1er Bataillon. Ghorm-el-Alem, Sermeur, Ksar-el-Biod ", Taghzirt, la défense de Tisgui et la prise de Sidi-Yahia sont autant de noms qu'ils ont écrit sur la carte de pacification du Cercle de Béni-Mellal »

Aussi habiles aux œuvres de la paix, que braves guerriers, ils laissent derrière eux le poste de Beni Mellal agrandi et embelli et le Derna franchi d'un pont de 70 mètres de long, solide autant que bien construit dont le fini et l'élégance ont valu au Commandant du Cercle des éloges du Service du Génie »

C'est donc avec regret que le Commandant du Cercle voit partir le Commandant Lambert. les officiers et les légionnaires de son Bataillon.

Il leur dit au revoir, car un jour prochain il espère pouvoir leur tendre ta main par dessus la montagne dont ils lui ont aidé à gagner les premières pentes.

Au revoir et rendez-vous à Ouaouizerht »

Beni Mellal, le 16 novembre 1921.

Le Chef de Bataillon Tarret, Commandant le Cercle de Beni Mellal

signé : Tairet

Subdivision de Meknès
Territoire de Tadla-Zaïan
Etat-major-Chancellerie
Ordre N° 43

« Au moment où le 1^{er} Bataillon du 4e Etranger va quitter le Territoire du Tadla, le Colonel, commandant le Territoire tient à exprimer a cette belle unité et à son Chef le regret que lui cause leur départ. Depuis 4 ans, le 1er Bataillon du 4^e Etranger montait la garde dans les postes avancés du Tadla. Depuis 4 ans, il a pris part à toutes les opérations dont le Territoire a été le théâtre. Depuis 4 ans, il s'est toujours distingué dans tous les combats. Partout et toujours, il s'est affirmé comme une unité d'élite, digne de son aînée, « l'Ancienne Légion ». Le souvenir du Bataillon Lambert ne s'effacera pas dans le cœur des vieux de Tadla. Il ne s'effacera pas non plus dans le cœur du Colonel Commandant le Territoire qui a vu ses

légionnaires à l'œuvre à Tizza, Quaoumana, Mèsgrouchen, Sidi-Yahia. Il remercie les légionnaires du 1^{er} Bataillon et leur Chef du bel exemple de discipline, de dévouement et de mépris du danger qu'ils ont donné eu cette occasion. Au nom de toutes les troupes du Territoire, il adresse au Bataillon Lambert un salut ému et cordial. »

Kasbah Tadla, le 20 novembre 1921.

*Le Colonel Freidenberg,
Commandant le Territoire de Tadla-Zaïan
Signé : Freidenberg*

Marrakech et Agadir sont devenus les garnisons du 1^{er} Bataillon du 4^e Etranger. Toutefois, la garde des postes d'Azilal et de Bigoudine dans le Moyen et Grand Atlas lui est encore confiée. C'est là qu'il va attendre avec impatience la poussée qui nous permettra d'attaquer le formidable bloc chleuh du Moyen et du Grand Atlas. Dure sera l'entreprise qui réduira les tribus rebelles habitant ces montagnes, qui les soumettra et qui les associera à nos mœurs et à notre civilisation, mais une seule et unique idée anime l'esprit des officiers et légionnaires du 1^{er} Bataillon. D'un commun accord et d'un élan spontané ils sont prêts à se sacrifier pour la France, pour son œuvre au Maroc, et à servir à la gloire de la

Légion Etrangère



ETAT DES TUÉS ET BLESSÉS

DU 1^{ER} BATAILLON FORMANT CORPS DU 1^{ER} ETRANGER
DEVENU 1^{ER} BATAILLON DU 4^{EME} ETRANGER

| Nom | Grade | Affaire |
|-------------|-------------------------|---|
| DA LO | 2 ^{ème} classe | Tué dans la nuit du 12 au 13 Juin 1915, étant de faction au camp d'Aïn Tleta. |
| KIRSTEIN | 2 ^e classe | Tué au combat du 25-20-16 (Région de Fez) |
| AURADA | Sergent | Tué au combat des Aït-Affi (Convoi de Khénifra le 4-2-17) |
| BERTESI | 2 ^e classe | Tués au combat du Foun, Aguemour (Convoi de Khénifra) le 28-1-18. |
| STEINBACH | 2 ^e classe | idem |
| SANTON | 2 ^e classe | idem |
| RUHLMANN | 2 ^e classe | idem |
| PASQUALAGGI | Lieutenant | Tué le 14-8-18 à Chorm- el-Alem. |
| LARCHER | 2 ^e classe | Blessés le 6-5-15 au combat de Sidi Ahmed Zerrouck |
| CARADEC | 2 ^e classe | idem |
| KOKORECK | 2 ^e classe | idem |
| JUERGENS | 2 ^e classe | idem |
| GARNIER | 2 ^e classe | Blessés le 29-6-15 (Colonne dans la région N. E. de Fez) |
| DAVID | | idem |
| MAIS | Lieutenant | idem |
| PEYRE | Lieutenant | idem |
| MONTJOFFRE | Adj-Chef | Blessés au combat du 4-2-17 des Aït-Affi (Convoi de Khénifra). |
| BEAULIEU | Adjudant | idem |
| PUCEDI | Sergent | idem |
| STIER | Caporal | idem |
| ROSSO | 2 ^e classe | idem |
| DEISMANN | 2 ^e classe | idem |
| MATTLE | 2 ^e classe | idem |
| PERRIN | 2 ^e classe | idem |
| CHOISNARD | 2 ^e classe | idem |
| HOFFMANN | 2 ^e classe | idem |
| BOEHLE | 2 ^e classe | idem |
| DAULT | 2 ^e classe | Blessés LE 28-1-18 au combat de Foun-Aguemour (Convoi de Kénifra). |
| BALDELLI | 2 ^e classe | idem |
| BOERO | 2 ^e classe | Idem |

| | | |
|----------|-----------------------|--|
| PASCUAL | 2 ^e classe | idem |
| DOMS | 2 ^e classe | idem |
| DIMITRI | 2 ^e classe | Blessé le 3 Octobre 1920 |
| COUKTINI | 2 ^e classe | Tués le 12 Octobre 1920 (à l'attaque du Parc à fourrages de Béni-Mellal) |
| KARSCH | 2 ^e classe | idem |
| DIMITRI | 2 ^e classe | Blessé le 17-7-1921 (Attaque du Parc à fourrages de Beni-Mellal). |
| BUSCH | 2 ^e classe | Blessé le 1er Mars 1921 à Déchra-el Oued |
| MULLER | 2 ^e classe | Blessé le 12 Mai 1921 à Dechra-el-Oued. |



CITATIONS

Ordre Général N° 11 du 18 Septembre 1917
(Ordre de la Colonne)

CHARLES, Capitaine au 1^{er} Bataillon:

N'a cessé de commander sa compagnie avec la plus grande distinction, notamment le 29 juin 1915 où il a fait preuve de beaucoup d'énergie et de résolution dans un engagement très vif avec des marocains embusqués.

GARNIER, 1^{ère} classe au 1^{er} Bataillon:

Belle attitude au combat du 29 juin 1915 au Djebel Hazdour où il a été très grièvement blessé.

Ordre Général N° 15 de la Subdivision de Meknès

KAUFFMANN, Caporal, au 1^{er} Bataillon:

Le 5 mai 1915, à l'arrivée au bivouac de Sidi-Ahmed- Zerrouck, au moment de la mise en batterie de sa section à la tombée de la nuit, sur une position difficile et battue de bien près par les marocains, a fait preuve de courage et d'énergie en remplaçant le tireur blessé et en réparant sous le feu une pièce atteinte par les balles ennemies.

KOKORECK, 2^e classe au 1^{er} Bataillon:

Le 6 Mai 1915, au bivouac de Sidi Ahmed Zerrouck, a été blessé à son poste, avait eu une très belle attitude pendant la journée du 5.

Ordre Général N° 20 de la Subdivision de Fez

KIRSTEIN, 2^e classe au 1^{er} Bataillon:

Très bon légionnaire, toujours plein d'entrain et de dévouement, tombé mortellement atteint au combat du 25 juin 1916 en se portant bravement à l'assant.

Ordre Général N° 40 du 21 Mars 1917 des T. O. M.

HOFFMANN, 2^e classe au 1^{er} Bataillon:

Blessé deux fois, dont une fois très grièvement, au combat des Aït-Affi du 4 février 1917 au cours duquel il a eu une très belle attitude.

Ordre Général de la Subdivision de Tadla-Zaïan
N° 48 du 30 mars 1917

CHARLES, Capitaine au 1^{er} Bataillon:

A montré au combat des Aït-Affi, le 4-2-17 où sa compagnie subit des pertes sensibles et ne put être repliée que la dernière du Bataillon, un calme et un sang-froid admirables et a fait preuve des plus belles qualités manœuvrières.

PUCEDI, sergent au 1^{er} Bataillon:

Grièvement blessé au cours du combat des Aït-Affi, le 4-2-17 en commandant vigoureusement sa section sur une position violemment battue par le feu de l'ennemi.

STIER, Caporal au 1^{er} Bataillon du 1^{er} Etranger:

A été blessé au combat des Aït-Affi le 4-2-17 en se portant courageusement sur une position vivement battue par le feu de l'ennemi.

Ordre de la Colonne (Territoire de Tadla-Zain) du 30-3-17

LEANDRI, Adjudant-chef au 1^{er} Bataillon:

Au cours du combat du 4-2-17 aux Aït-Affi a fait preuve d'énergie et d'initiative au moment du repli de sa section, a réussi à ramener sous un feu violent le corps d'un de ses sergents qui venait d'être tué alors que l'ennemi se trouvait à une cinquantaine de mètres de lui.

DEISMANN, 2^e classe au 1^{er} Bataillon :

Belle attitude au feu au combat des Aït-Affi, le 4-2-17, au cours duquel il a été blessé.

*Ordre de l'Armée
avec attribution de la Médaille Militaire*

MONTJOFFRE, Adjudant-chef au 1^{er} Bataillon:

S'est particulièrement distingué le 4-2-17 au cours d'un combat d'arrière-garde où il a maintenu sa section sur un terrain des plus difficiles. A été blessé.

BEAULIEU, Adjudant au 1^{er} Bataillon:

Belle attitude au combat du 1-2-17, a reçu deux blessures, dont une grave.

BOEHLE, 2^e classe au 1^{er} Bataillon:

Blessé très grièvement au combat du 4-2-17, est tombé en criant par deux fois « Vive la France ».

Ordre Général N° 74 des T. O. M.

RICARD, Lieutenant au 1^{er} Bataillon:

A Ghorm-el-Alem, le 15 octobre 1917, a commandé avec un cran, admirable la section de mitrailleuses d'une grand-garde furieusement attaquée. Grâce à son initiative et la précision de son tir a puissamment contribué à repousser un adversaire fanatisé, qui par 3 fois, est revenu au corps à corps.

*Ordre de l'Armée
avec attribution de la Médaille Militaire à titre posthume*

AURADA, Sergent au 1^{er} Bataillon:

Excellent sous-officier. Est tombé glorieusement frappé par une balle au cours du combat du 4-2-17 en assurant le repli de sa demi-section qu'il commandait après avoir montré au cours de l'action beaucoup de calme et de bravoure.

BERTESI, 2^e classe au 1^{er} Bataillon:

Légionnaire volontaire au service de la France, s'est toujours distingué par son courage et son ardeur. Le 28-1-18 au combat du Djebel bou Araar, a été mortellement atteint au moment où il chargeait pour la troisième fois à la baïonnette.

RUHLMANN, 2^e classe au 1^{er} Bataillon :

Tombé glorieusement face à l'ennemi d'une balle en plein cœur le 28-1-18 au Djebel-bou-Araar au cours d'un furieux combat où il s'était comporté en vrai légionnaire.

STEINBACH, 2^e classe au 1^{er} Bataillon:

Légionnaire modèle de calme et de sang-froid, tombé glorieusement en brave légionnaire le 28-1-18 au Djebel bou Araar au cours d'une furieuse charge à la baïonnette.

SANTON, 2^e classe au 1^{er} Bataillon :

Au combat du Djebel bou Araar, le 28-1-18, s'est fait remarquer par son audace et son courage en s'élançant à la tête de la Légion Etrangère contre un ennemi nombreux et mordant. A la troisième charge est tombé héroïquement.

Ordre de la Subdivision de Tadla-Zaïan N° 56

BÀRBOLOSI, Caporal au 1^{er} Bataillon:

Blessé grièvement à la tête au combat du 15-10-17 à Ghorm el Alem alors qu'il donnait le plus bel exemple de sang-froid sous le feu. Est resté à son poste pour désenrayer une mitrailleuse et n'a consenti à quitter le commandement de sa pièce pour se faire panser, que lorsqu'elle a pu continuer son tir.

CHARBONNIER, Sergent au 1^{er} Bataillon:

A fait preuve des plus belles qualités de commandement au cours d'un combat de grand-garde à Ghorm- el Alem le 15-10-17, contribuant par sa superbe attitude à l'échec des assaillants.

Ordre General N° 1 du Territoire de Tadla-Zaïan

LAPORTERIE, Sergent au 1^{er} Bataillon:

Au cours de violents assauts lancés le 15-10-17 contre la grand-garde de Ghorm el Alem, a fait preuve d'un sang-froid et d'un courage remarquable, et a largement contribué au succès de l'opération.

*Ordre Général N° 61 du 27-1-18
Subdivision de Meknès*

ROSSO, 2^e classe au 1^{er} Bataillon :

Le 4-2-87 au combat du col Cazenave, a fait l'admiration de tous par sa crânerie et par sa bravoure. Blessé a continué d'être un exemple d'énergie et de sang-froid.

*Ordre Général N° 84
(Ordre de l'Armée)*

BILLIET, Lieutenant au 1^{er} Bataillon:

Officier mitrailleur d'une rare bravoure. Au combat du 28-1-18, au Djebel bou Araar a infligé à l'ennemi des pertes sanglantes et soutenu un décrochage de sa compagnie sous un feu intense, ne s'est replié que sur ordre, l'opération terminée, et après avoir brûlé ses dernières cartouches. Deux fois blessé au front de France, évadé de captivité à la deuxième tentative.

GUEHRIA, Sergent au 1^{er} Bataillon;

Donne sans cesse des preuves de sa bravoure au feu. Le 28-1-18 à la tête de sa section, a chargé quatre fois à la baïonnette un ennemi nombreux, au cours d'un sanglant corps à corps, a abattu plusieurs adversaires à l'arme blanche.

LA 2^e COMPAGNIE du 1^{er} Bataillon:

Chargée le 28-1-18 de couvrir le passage du convoi de Khénifra a rempli pleinement sa mission. Toutes ses cartouches brûlées, assaillie sur trois côtés à la fois par une masse ennemie fanatisée, a exécuté sous la vigoureuse impulsion du Capitaine Piollet, quatre furieuses charges à la baïonnette. A réussi à se dégager, infligeant des pertes sévères à l'adversaire, ne laissant entre ses mains ni morts, ni blessés, ni armes.

*Ordre Général N° 68
de la Subdivision de Meknès
en date du 16-4-18*

KEMP, Sergent au 1^{er} Bataillon:

Au combat du 28-1-18 au Djebel bou Araar a été pour son chef de section un auxiliaire précieux, a chargé quatre fois à la baïonnette réussissant à retirer un camarade des mains de l'ennemi.

GOUMAIN, Sergent-major au 1^{er} Bataillon:

S'est particulièrement distingué le 28-1-18 au combat du Djebel bou Araar par sa belle attitude au feu, son sang-froid, protégeant avec sa section par ses judicieuses dispositions, le repli de sa compagnie, vieux légionnaire digne de son arme.

BOERC, 2^e classe au 1^{er} Bataillon :

Brave légionnaire, s'est fait remarquer par son courage et son ardeur au combat du 28-1-18 au Djebel bou Araar, blessé grièvement pendant une charge à l'arme blanche.

DOMS, 2^e classe au 1^{er} Bataillon:

Brave légionnaire, s'est fait remarquer par son courage et son ardeur au combat du 28-1-18 au Djebel bou Araar. Blessé grièvement pendant une charge à l'arme blanche.

BALDELLI, 2^e classe au 1^{er} Bataillon:

Légionnaire plein d'audace et d'entrain, au combat du 20-1-18 au Djebel bou Araar a été deux fois blessé au cours de la troisième charge à la baïonnette.

DUAULT, 2^e classe au 1^{er} Bataillon:

Exemple de courage et d'ardeur à l'assaut, au combat du Djebel bou Araar le 28-1-18 à la troisième charge à la baïonnette est tombé frappé de deux balles.

PASCUAL, 2^e classe au 1^{er} Bataillon :

Vieux et excellent légionnaire. A rempli avec un courage remarquable ses fonctions d'observateur près du chef de section au combat du 28-1-18. Est tombé grièvement blessé pendant la deuxième charge à la baïonnette.

*Ordre Général N^o 4 (de la Colonne)
en date du 23-4-18*

GIMENO, Adjudant au 1^{er} Bataillon:

Au combat du 28-1-18 a entraîné quatre fois sa section à la baïonnette infligeant dans un corps à corps de fortes pertes à l'ennemi et donnant à tous l'exemple du sang-froid et du mépris du danger.

BRUN, Sergent-fourrier au 1^{er} Bataillon;

Ancien de service, a participé avec la Légion à de nombreuses affaires, s'est particulièrement distingué au combat du 28-1-18 au Djebel bou Araar, se portant d'un bel élan avec sa section au décrochage d'une compagnie fortement engagée.

BOURGET, Sergent au 1^{er} Bataillon:

En combat du 28-1-18 a fait preuve des plus belles qualités d'initiative et de bravoure en se portant spontanément avec sa section au secours d'une compagnie voisine violemment attaquée.

PAILLE, sergent au 1^{er} Bataillon:

A fait preuve d'un sang-froid et d'une énergie remarquables au cours du combat du 28-1-18 au Djebel bou Araar. A très judicieusement secondé son chef de section et brillamment entraîné ses hommes dans quatre charges à la baïonnette.

TRI SOLDI, Sergent au 1^{er} Bataillon:

Au combat du 28-1-18 au Djebel bou Araar a secondé admirablement son chef de section et entraîné ses hommes quatre fois à la baïonnette leur donnant l'exemple par son courage.

FROSCHL, Caporal au 1^{er} Bataillon:

Au combat du 28-1-18 a entraîné bravement ses légionnaires dans 1 charge furieuse à la baïonnette et a secondé parfaitement son chef de section par son sang-froid et son allant.

ZIERHUT, Sergent au 1^{er} Bataillon:

Au combat du 28-1-18 au Djebel bou Araar a entraîné ses hommes à la charge à la baïonnette par 4 fois et avec un entrain et un courage exemplaire.

MURATTI, caporal au 1^{er} Bataillon :

Au combat du 28-1-18 au Djebel bou Araar luttant au corps à corps et entouré par un groupe d'adversaires acharnés, a héroïquement tenu tête jusqu'à ce qu'il ait pu être dégagé par ses camarades de la Légion.

DUROS, caporal au 1^{er} Bataillon:

Au combat du 28-1-18 au Djebel bou Araar, a très brillamment commandé son escouade et entraîné ses hommes dans plusieurs contre-attaques à la baïonnette.

LANG, tambour au 1^{er} Bataillon:

Brave légionnaire, au combat du 28-1-12 au Djebel Bou Araar, a donné le plus bel exemple de courage et de camaraderie en luttant corps à corps avec plusieurs adversaires, pour protéger un blessé que ceux-ci voulaient achever.

ZACHARZUK, 1^{er} classe au 1^{er} Bataillon:

Au combat du 28-1-18 a entraîné bravement ses légionnaires dans 4 charges à la baïonnette et a secondé parfaitement son chef de section par son sang-froid et son allant.

COLL, 2^e classe au 1^{er} Bataillon :

Modèle d'énergie et de courage. Au combat du 28-1-18 au Djebel Bou Araar dans un corps à corps, a terrassé son adversaire et lui arrachant son poignard et l'en a frappé à mort.

DECCÍN, 2^e classe au 1^{er} Bataillon:

A fait preuve d'un sang-froid très rare au combat du 28-1-18 après avoir épuisé les munitions de son fusil-mitrailleur, a mis son arme en sûreté et a marché à l'assaut, pistolet au poing, puis a ramené un camarade blessé qu'il a transporté sur son dos pendant plus d'un kilomètre.

FALYROUSSE, 2^e classe au 1^{er} Bataillon :

Vieux légionnaire qui a participé à de nombreux combats. Le 28-1-18 a pansé les blessés de la compagnie pendant l'assaut, à courte distance sous le feu de l'ennemi avec un sang-froid, un courage, un dévouement admirable, assurant leur transport vers l'arrière.

KOENÍG, 2^e classe au 1^{er} Bataillon:

Vieux et brave légionnaire qui, le 28-1-18 au cours d'un combat à la baïonnette, a furieusement lutté corps à corps donnant le plus bel exemple de bravoure à sa section.

Ordre Général N° 84 de la Subdivision de Meknès

PASQUALAGGI, Lieutenant au 1^{er} Bataillon :

Officier d'une bravoure légendaire, le 14 août 1918, à Ghorm-El-Alem auprès du poste où manœuvraient des jeunes chasseurs d'Afrique, apercevant des mouvements suspects dans une figuerie située à une centaine de mètres, s'est porté en avant, revolver au poing. Est tombé glorieusement frappé de 4 balles tirées à bout portant, a donné ainsi aux jeunes chasseurs un bel exemple de décision et de courage.

Ordre Général N° 198 de la Subdivision de Meknès

Est cité à l'Ordre de la Subdivision :

DEFONTAINE, Lieutenant au 1^{er} Bataillon formant corps du 1^{er} Etranger:

Officier énergique et brave. S'est particulièrement distingué au combat de Mahagibat, (31 janvier 1920), en conduisant sa compagnie sous le feu de l'ennemi comme à la manœuvre.

Ordre Général N° 198 de la Subdivision de Meknès

Sont cités à l'Ordre de la Colonne:

REPNIK, Adjudant au 1^{er} Bataillon formant corps du 1^{er} Etranger.

Très bon sous-officier. A commandé sa section sous le feu avec le plus beau calme pendant le combat de Mahagibat (31 janvier 1920).

SCHMUTZLER, sergent-major au 1^{er} Bataillon formant corps du 1^{er} Etranger.

Très brave sous-officier. A conduit sa section sous le feu avec le plus grand calme pendant le combat de Mahagibat (31 janvier 1920).

BEGUE, sergent au 1^{er} Bataillon formant corps du 1^{er} Etranger. .

Très brave gradé. Pendant le combat de Mahagibat, (31 janvier 1920), a fait preuve d'une belle crânerie au feu.

HIRTHE, sergent au 1^{er} Bataillon formant corps du 1^{er} Etranger.

Très brave gradé. Pendant le combat de Mahagibat (31 janvier 1920), a fait preuve d'une belle crânerie au feu.

DOEKINGSHOFF caporal, au 1^{er} Bataillon formant corps au 1^{er} Etranger.

Très brave caporal. A fait preuve au combat de Mahagibat (31 janvier 1920), d'une belle crânerie au feu.

PICHON, caporal, au 1^{er} Bataillon formant corps du 1^{er} Etranger.

Très brave caporal. A fait preuve au combat de Mahagibat (31 janvier 1928) d'une belle crânerie au feu.

DRAGUEZ, 2e classe, au 1^{er} Bataillon formant corps du 1^{er} Etranger.

Au combat de Mahagibat, (31 janvier 1920), a fait l'admiration de ses camarades par sa bravoure personnelle et sa tenue sous le feu.

LAMILL, 2e classe au 1^{er} Bataillon formant corps du 1^{er} Etranger.

Au combat de Mahagibat, (31 janvier 1920), a donné à ses camarades l'exemple de la bravoure et du mépris du danger.

MONTAL, 2e classe au 1^{er} Bataillon formant corps du 1^{er} Etranger.

Pendant la colonne de Khénifra en janvier 1920, a été pour ses camarades un exemple constant de bonne humeur et d'entrain et a fait preuve au dur combat de Mahagibat, (31 janvier 1920), d'une bravoure au dessus de tout éloge.

*Ordre Général N° 205 du 22 septembre 1920
de la Subdivision de Meknès*

Sont cités à l'Ordre de la Colonne

MICHEL, Lieutenant au 1^{er} Bataillon formant corps du 1^{er} Etranger.

Officier très brave et très énergique. S'est dépensé sans compter pendant toute la durée des opérations en pays zaïan. Malade, n'a pas voulu se faire évacuer et a continué à assurer son service d'une façon parfaite (G. M. du Tadla, avril-mai 1920).

REPNIK, Adjudant au 1^{er} Bataillon formant corps du 1^{er} Etranger.

Excellent sous-officier, très brave au feu. A fait preuve de beaucoup d'entrain pendant les opérations du G. M. du Tadla en avril-mai 1920. A obtenu de sa section le meilleur rendement pendant la construction des postes nouveaux qui consacrent notre avance en pays zaïan.

KOFFMANN, caporal au 1^{er} Bataillon formant corps du 1^{er} Etranger.

Très bon gradé. Depuis 6 ans au Maroc, a pris part à de nombreuses opérations tant dans la Région de Taza-Fez que dans celle du Tadla. S'est particulièrement distingué au cours des opérations en pays zaïan, (avril-mai 1920), où il a commandé avec distinction une section.

Ordre Général N° 23,

(Suite à l'Ordre Général N° 228 du Général, Commandant les Troupes d'Occupation du Maroc).

Sont cités à l'Ordre de la Subdivision, (Ordre Général N° 223 du 15 janvier 1921 du Général, commandant la subdivision de Meknès) :

LAMBERT, Paul, Chef de Bataillon au 1^{er} Bataillon du 4^e Etranger.

Officier d'une activité inlassable. Lors des opérations du Taghzirt (15 au 22 septembre 1920), a dirigé avec habileté le détachement des trois armes dont il avait le commandement, assurant la réussite de l'opération par l'à-propos et l'intelligence des dispositions prises.

Est cité à l'Ordre de la Colonne, (Ordre Général N° 224 du 15 janvier 1921, du Général Commandant la Sub-division de Meknès).

SEBASTIANI, Adjudant à la 1^{ère} Compagnie du 1^{er} Bataillon du 4^e Etranger.

Gradé très énergique, d'une conduite et d'un entrain exemplaires. S'est distingué pendant les opérations de Taghzirt du 15 au 22 septembre 1920. A mis en fuite à coups de grenades un groupe de chleuhs qui s'étaient approchés à 3 mètres du camp et qui tiraient sur nos troupes. S'est déjà distingué pendant les opérations de Ksar el-Biod et au fortin de Guillory comme commandant de ce poste.

Ordre Général N° 240 du 7 mars 1921

du Général, Commandant la Subdivision de Meknès.

Est cité à l'Ordre de la Colonne :

MAILLET, sergent au 1^{er} Bataillon du 4^e Etranger.

Excellent sous-officier-mitrailleur. Au Maroc depuis 1915, a participé à de nombreuses opérations. S'est particulièrement distingué le 22 octobre 1920 sur le plateau de Toulzamer où il a contribué puissamment par la mise en batterie rapide d'une mitrailleuse, à repousser un important groupe ennemi qui empêchait l'arrivée du Bataillon au gué de Déchra-el-Oued. S'est fait remarquer également pendant la période du 25 octobre au 15 novembre 1920 dans l'exécution des travaux du poste de Déchra-el-Oued.

Ordre Général N° 269 du 24 Juillet 1921

du Général, Commandant la Subdivision de Meknès.

Est cité à l'Ordre de la Colonne :

BUSCH, légionnaire de 2^e classe au 1^{er} Bataillon du 4^e Etranger.

Bon mitrailleur. Etant en protection la S. M. de la Compagnie le 1^{er} mars 1921, près de Déchra-el-Oued, a été blessé au cours d'un engagement contre les dissidents, alors qu'avec le plus grand sang-froid, il dirigeait le tir de sa pièce sur des groupes avancés de l'ennemi.

Ordre Général N° 277 de la Subdivision de Meknès

Est cité à l'Ordre de la Colonne :

WEISSENBERGER, 2^e classe du 1^{er} Bataillon du 4^e Etranger.

Fusilier-Mitrailleur d'élite, qui, au combat du 30 juin 1921 près de Bekrit, par son tir ajusté et avec un complet mépris du danger a infligé des pertes sérieuses à l'adversaire.